

Heb le **Dromadaire**

heb-le-dromadaire@yahogroupes.fr

Mercredi 07 Janvier 2004

Numéro 2

Le mensuel qui parcourt la semaine !



Edito

Heb Le Dromadaire poursuit son activité éditoriale au rythme tranquille mais sur de notre mascotte. Il s'est écoulé plus d'un mois et demi depuis la dernière édition, et l'actualité nautienne a été riche (cf. les brèves en page 12).

Heb a souhaité revenir d'abord et avant tout sur le parcours de Calie Coopman, notre nouvelle consule, largement élue en octobre, quasiment sans faire campagne. Comme souvent à Nautia, le Consul est plébiscité par la population, et l'espace pour les partis politiques s'en trouve racorni. Il faut déplorer la disparition du MAL et du PAPE (cf. interviews page 4), et probablement la prochaine dissolution du PIED (avec le départ d'Elmer Caps). Virtuellement, il n'y a plus de partis politiques à Nautia. Face à cette situation, le Consul est en difficulté, car elle doit, pour chaque projet, mobiliser elle-même les nautiens et chercher à les faire avancer. De l'aveu de l'intéressée, cela est très lourd, dans tous les sens du terme. La secrète amicale des anciens consuls anonymes a beau lui susurrer que tous sont passés par là, Calie Coopman voudrait que le jeu politique soit plus collectif.

Reste toutefois que le collectif se construit et que pour que la colle prenne, il faut l'appliquer. A ce jeu là, Calie Coopman avait encore peu d'expérience, habituée à travailler en solo ou en duo sur un projet, sans y associer forcément plus de nautiens. Soulignons que ce manque d'expérience est en train de se résorber, malgré une tendance encore fâcheuse à l'indécision, à la colère et au manque d'explication.

Résorption du manque d'expérience : l'exemple le plus abouti est celui de la loi soleil, fortement décriée lorsqu'elle fut présentée. Le processus parlementaire qui a conduit à son adoption fut complexe, par la multiplicité des amendements qui étaient déposés. Cela faisait longtemps qu'une loi n'avait pas été autant débattue à Nautia. Heb doit relever plusieurs réussites du Consul : après quelques tâtonnements, Calie a parfaitement utilisé la procédure parlementaire pour faire avancer un débat qui fut riche et intéressant, typiquement dans la tradition nautienne. Et surtout, elle a réussi à faire adopter très largement un projet de loi qui était très contesté. C'est, à l'évidence, un très grand succès, le premier du consul Coopman.

Il reste encore des problèmes à régler. Calie Coopman n'a pas encore accepté sa stature de chef, ce qui implique de prendre des décisions, de s'y tenir et de les expliquer. Son départ précipité du Grand Divan de Talamanca et sa mise en retrait de sa fonction de Consul (même justifiée par des raisons ex-lude) (cf. le Rocher de la Semaine, page 7) ne furent absolument pas préparés, et laissent la population désarmée. Après avoir parlé de "grève", sans expliquer réellement ses motifs sur la liste des affaires étrangères, réservées à quelques initiés, Calie n'a pas expliqué son choix et ses contraintes. C'est d'autant plus idiot qu'avec un peu de préparation et de concertation, tout le monde aurait compris et accepté (puisque c'est une coutume nautienne que les contraintes IRL priment sur notre vie), et cela aurait pu servir de tremplin à un gouvernement un peu plus collectif.

MD

Economie : la polémique continue

Sujet récurrent à Nautia, la remise en place d'un système économique soulève à nouveau de vives polémiques au sein du Parlement. Au moment où le Consulat commençait à envoyer des messages de désespoir sur l'avenir nautien, cette polémique, même si elle n'implique pas l'ensemble des Nautiens, redonne un peu de vie à l'univers politique qui ronronnait depuis la loi Soleil.

Côté projet, les propositions se multiplient et aucun consensus ne semble se dégager de premier abord. Les simulationnistes, entraînés par le Consul elle-même, mais aussi par des grandes figures nautiennes, notamment M. Dejonghe, ont lancé quelques idées basées principalement sur le développement d'une monnaie et les échanges micromondiaux. Le PIED, de son côté, s'il reste attaché à une économie simulationniste, a annoncé un projet pour le début de l'année sans que ce projet n'ait été développé : on attend la suite, mais des désaccords importants semblent caractériser les différentes tendances de ce parti. De l'autre côté, les utilitaristes, menés depuis toujours par M. Ardoin, auxquels semble se rattacher une nouvelle génération de citoyens comme M. Gheysens ou de plus ancien comme l'ancien consul Lalande (pour la tendance utilitariste non monétaire) et la mystérieuse CSPDEUMPEUN (Confrérie Secrète des Purs et Durs de l'Economie Utile et pour la Mise en Place de l'Economie Utile à Nautia) se sont mis en ordre de bataille afin de défendre les principes qui leurs sont chers, et M. Ardoin a pris tout le monde de court en proposant très vite un système relativement abouti. Derniers en liste, les réfractaires à l'Economie, menés cette fois par M. Duclos, se disent opposés à tout système mais sont " ouverts " à la possibilité d'introduire une monnaie et de commercer avec d'autres nations, même si l'intérêt ludique de la chose échappe à certains. Ces derniers semblent désormais très minoritaires.

Ce rebondissement dans l'affaire " se lance-t-on à nouveau dans l'Economie ? " a donc redéfini largement les camps, qui ont donc à présent besoin de mesurer leurs forces. M. Ardoin a en ce sens proposé un nouveau referendum sur le thème de la mise en place d'un système économique, dont le dernier avait donné des résultats difficiles à interpréter, mais avait permis d'enterrer la polémique autant que le débat. Interrogé à ce sujet, M. Ardoin estime que la situation a fortement évolué ces derniers temps et que les partisans de l'Economie sont aujourd'hui très majoritaires. M. Duclos vient de lancer une grande consultation nationale à ce sujet, qui semble corroborer les premières analyses de M. Ardoin, mais crée de réels troubles quant aux réels investissements des citoyens nautiens dans un hypothétique système.

Notons cependant les idées qui semblent recevoir un bon accueil : l'idée de comptoirs marchands achetant et vendant des produits fabriqués à Nautia ou ailleurs a été intégrée dans le projet des utilitaristes dont on connaît la répulsion pour les produits virtuels. A l'inverse, un projet très utilitariste de cotation des oeuvres d'art, en vue de réaliser un musée- salle d'exposition-lieu d'échanges de ces œuvres, a reçu un bon accueil par le Consulat. Enfin, le changement du nom de la monnaie nautienne, le Franc Virtuel, semble être accepté à l'Unanimité, et beaucoup parlent déjà de Néals. Trois idées ressortent des premières analyses de M. Duclos : empêcher autant que possible l'enrichissement personnel, limiter le contrôle du Consulat dans l'économie, en particulier auprès des entreprises, et permettre aux citoyens nautiens de ne pas s'impliquer dans le système économique.

Au sujet des dissensions, elles concernent principalement la production de matières premières et de produits virtuels, éternelles sources de tension entre les grandes écoles économiques présentes à Nautia et l'intérêt de créer des liens économiques avec les autres nations. Sur ces deux sujets, les camps ont tendance à largement se redessiner.

Le mois de janvier sera sans doute le mois des décisions en ce qui concerne l'idée directrice, à savoir si on se dirige ou non vers une nouvelle économie. En cas d'accord, les grandes lignes vont sans doute se dégager dans les toutes prochaines semaines, et le PIED, qui mitonne son projet, risque d'être en reste si celui-ci est présenté trop tard. Notons enfin de source sûre que la CSPDEUMPEUN aurait doublé dernièrement ses effectifs et tiendra sa conférence annuelle par anticipation courant janvier (la date du 12 janvier aurait filtré). On voit donc que chacun est sur son cheval de bataille et le rapport sur l'implication des nautiens dans l'Economie annoncé par M. Duclos risque de faire pencher rapidement la balance dès sa publication.

JBA

Annnonce de la dissolution du PAPE

Le 1er Janvier, un communiqué de JB Ardoïn, représentant du PAPE a été adressé à notre journaliste Calie Coopman. Le voici en exclusivité pour nos lecteurs :

Après deux ans et demi d'existence, les membres du PAPE ont décidé, lors d'une assemblée générale très suivie, de dissoudre "le plus vieux parti nautien". Les deux franges de ce parti, les adoinistes et les duclosiens, ont en effet constaté des désaccords profonds concernant le devenir de notre nation. Cette assemblée s'est cependant déroulée de façon sereine et sans heurt.

Le PAPE a décidé d'ouvrir ses archives au public. Ces archives sont en effet d'une importante richesse puisque la liste du PAPE a parfois dépassé, en terme d'activité, la liste principale de la rfv. C'est ainsi près de 1 300 documents qui vont être légués au Consulat de Nautia, dont le plus ancien remonte au 9 juin 2000.

Le PAPE demandera au Consulat le droit de déposer une plaque dans Talamanca en souvenir des membres du PAPE. Le PAPE reste en effet fier de son passé, et fier d'avoir accueilli 4 des 5 consuls que Nautia a connu, à savoir MM. Duclos, Dejonghe, Sitbon et Lalande, ainsi que d'illustres nautiens comme adhérents ou sympathisants tels MM. Ardoïn, Guerry, Caps ou Beauvais. Le PAPE est ainsi le parti qui a eu au total le plus d'adhérents ou sympathisants (8 dont 7 adhérents), mais aussi celui qui en a eu le plus en même temps (7 dont 6 adhérents).

Notre journaliste, Calie Coopman, s'est immédiatement rendue auprès des deux grands membres du parti. M. Duclos semblait légèrement indisposé, sa main tremblotante ne cessait de renverser son verre sur ses genoux et son pied frappait dans les nombreuses bouteilles vides allongées au pied du canapé.

CC> MM Duclos et Ardoïn, l'annonce de la dissolution du PAPE intervient peu de temps après celle du MAL. Ces deux événements sont ils liés ?

MD (sursautant) > Absolument pas. Le MAL s'est contenté de copier le PAPE avec de l'avance.

JBA (précipitamment, et coupant la parole à son éminent collègue) > Pas du tout, le MAL avait sa propre vie, le PAPE a la sienne. Nous avons constaté au PAPE des désaccords importants entre nous. Les deux tendances de notre parti, les ardoïnistes et les duclosiens étaient devenues plus éloignées entre elles qu'avec des lignes politiques extérieures au parti. Ces différences profondes se sont révélées plusieurs fois depuis quelques mois (élection du Consul, loi Soleil, Economie...). Le PAPE qui avait vocation à être un parti d'opinion, donc à s'exprimer sur les sujets d'actualité, ne pouvait le faire, car nous n'arrivions pas à dégager en interne une ligne politique commune. Aussi, le choix s'imposait à nous : soit la scission, soit la dissolution. C'est ce second choix qui a été choisi à l'unanimité. La manière de fonctionner du PAPE et du MAL étaient très différentes : le PAPE cherchait une position commune, tandis que le MAL n'était qu'un rassemblement d'opinions individuelles. Les causes de ces deux dissolutions ne peuvent être les mêmes.

CC > Quels sont vos projets politiques pour l'avenir ?

MD (grommelant, et regardant par la fenêtre à travers son verre levé) > mmm.. je ne sais pas encore, je vais voir.

JBA > Aucun, je compte prendre le large avec la vie politique nautienne. En effet, je postule à un second mandat comme président de l'Université et compte me remettre activement à la vie universitaire. Je compte ainsi dans les prochains mois influencer d'une autre manière sur la vie nautienne.

CC > que pensez vous de l'avenir politique du seul parti existant encore à Nautia, le PIED ?

MD (de plus en plus indistinctement) > Jamais entendu parler.

JBA > Je suis assez pessimiste sur le PIED : son leader, M. Suire, est beaucoup trop absent pour que ce parti soit utile à la nation, en conséquence de quoi, ce parti n'est pas du tout réactif. De mon point de vue, certes subjectif, le PIED ne fonctionne pas correctement, comme devrait le faire un bon parti politique, mais je pense qu'il peut continuer de subsister ainsi encore longtemps : après tout, rien n'empêche une association d'exister tant que des citoyens disent y adhérer.

CC > Comment voyez vous le futur de Nautia, maintenant que le pluripartisme est fini ?

MD (que visiblement la question ennue) > Bonne question... où est ma boule de cristal... ?(il se lève précipitamment et sort de la pièce, se dirigeant vers le ponton)

JBA (le regardant partir, puis il poursuit) > Le pluripartisme s'est terminé lors des dernières élections consulaires. C'est à mon avis cependant quelque chose de grave. J'ai une théorie qui dit que l'existence d'une opposition politique est primordiale pour avoir une activité à Nautia. Cette théorie avait été échafaudée suite à l'écrasante victoire du PAPE en octobre 2000, qui avait laissé le PEU sur la paille : l'opposition étant alors trop faible pour être efficace, le PAPE n'avait à l'époque pas su gérer cette situation de "monopole" qui lui demandait une très forte "exigence". Nous connaissons tous la fin tragique de cette aventure : le gouvernement d'union nationale qui fut la première expérience à Nautia d'unipartisme, s'est révélé catastrophique. La situation aurait pu très mal tourner dernièrement avec l'écrasante victoire de Mille Coopman : celle-ci s'est d'ailleurs aperçu très vite de la situation et pour l'instant, a su habilement maintenir la barre très haut, avec de bons débats au Parlement, qui ont suscité indirectement un regain pour l'Université. C'est pour cette raison que je m'étais exprimé au PAPE pour

M. Gauvain, qui semblait un bon candidat pour reconstruire une opposition, hélas, celui-ci est parti bien vite.

Aujourd'hui, je ne crois pas que le PIED puisse avoir la capacité de construire autour de lui une réelle opposition efficace, à moins de changer radicalement sa méthode, et d'en finir définitivement avec les théories Marti-Casaliennes d'opposition à tout prix. Nautia souffre depuis longtemps d'une mauvaise immigration, où les jeunes citoyens ont du mal à s'intégrer et ceux qui y arrivent disparaissent souvent très vite. J'ai de l'espoir envers le nouveau citoyen Gheysens, qui semble être motivé, et qui sait s'il ne pourrait pas être à terme un bon noyau pour la reconstruction de l'opposition nautienne.

Et puis la situation peut s'inverser très vite. Il est difficile de comparer les deux époques, mais au printemps 2000, la situation était quasi identique : le PRV, parti du Consul au pouvoir était moribond, voire inexistant, et le seul parti actif était un parti d'opposition, le PEU. Il y avait alors tout un espace politique libre, disons au Centre de la vie politique, pour un parti ni d'opposition, ni de la majorité, ce qui a expliqué à mon avis le succès fulgurant du PAPE après la scission du PEU. Qui peut affirmer que, dans quelques semaines, un nouveau parti ne peut faire une telle percée ?

Après quelques instants, M. Ardoïn me raccompagne vers la sortie. " Voilà Mlle Coopman, je vais vous raccompagner jusqu'à l'entrée de l'Université. Je sais que vous connaissez bien l'endroit, mais votre compagnie est toujours charmante. " Avisant un point noir au loin, sur le lac Viviane " Vous avez vu, le doyen Duclos fait du ski nautique sur le Lac Viviane : il faut dire qu'il a grossi énormément depuis que la faculté de droit a été dotée de la plus mauvaise cafet' de l'université : tout y est si gras. Oh, pfff... le voilà tombé et tiré par le hors-bord à toute allure sur les vagues artificielles, pffff... Euh excusez-moi, c'est trop dr... , euh rien !! "

Après avoir esquivé une tentative d'enrôlement dans l'organisation du prochain colloque de l'université, d'inscription forcée à l'ISEN et un bisous noyé dans de fallacieux compliments à notre merveilleux journal, notre aventurière s'échappe et revient à la rédaction pour écrire son article sous la surveillance de son -censuré par la rédaction-chef.

CC

Actualité à l'étranger

En très bref.

ONV Débats sur la CES. La Confédération des Etats du Sud a finalement été exclue de l'ONV après des débats enflammés.

ONV Un nouveau site. Enfin ! Réalisé par Jean-François Lalande :
"http://onvmicromonde.free.fr"

YS Gladys de Caryatys (Actyon Yssoise, parti conservateur) a été élue Doge et a formé un conseil des portes (gouvernement) d'union nationale, regroupant des membres de tous les partis.

YS Création d'un portail des archives yssoises ("http://archyves.serenyissime.org")

PERSYS Fondation de l'Empire de Persis, par notre ami BHP ("ici la liste de diffusion").

KRASSAUERSTEIN La république merxiste-luniniste est menacée... Un gouvernement princier en exil prétend être le seul gouvernement légitime du pays. Le Zollernberg dément toute manipulation.

ALDDEN Election de Monsallio à la présidence de la fédération.

MD

Le rocher du mois

Pas facile de donner un rocher ce mois-ci étant donné que janvier est à peine entamé. Et puis décembre ne fut pas si mal, non ? Enfin, globalement pas mal du tout pour l'équipe d'Heb qui s'est bien reposé pendant les fêtes. Alors bon, pour débiter l'année avec un rocher un peu mou, je décerne ce rocher un peu mou à Calie Coopman qui est partie faire une "pause" pour 3 semaines pour voir, je cite "si ca vaut l'coup".

On peut tout à fait comprendre que tout un chacun ait besoin de faire un break. Il est vrai que la fonction de Consul est extrêmement pesante puisqu'on ne peut plus se raccrocher à l'inactivité de ce dernier puisqu'on l'incarne soi-même ! Et il est encore plus frustrant de constater que la mécanique ne fonctionne qu'en donnant de vieux coups de pied dans la machine, disons-le de manière Calienne, de trainer tous ces boulets comme des chevaux morts.

Une pause, un break. C'est quoi un break ? L'envie soudaine de regarder la fourmière de loin, pour voir si les ouvrières peuvent se passer de la reine ? L'envie de se poser pour comprendre pourquoi le système nous absorbe, sans nous rendre la pareille ? Peut-être l'envie toute simple de courir à nouveau nue, libre, dehors sans personne à

qui devoir donner des coups de pied. Ce sont les chaînes du Consul que de devoir se préoccuper de ce que l'on est et de ce que l'on va devenir. Suivre son chef ne donne pas de problèmes de conscience; c'est comme une deuxième mère qui nous assure pérennité et lait au sein, chaud. On dort moelleux la nuit. La vie est douce.

Nous sommes orphelins trois semaines. Le courageux Consul intérimaire fut débauché par l'agence d'intérim "A la raie Scousse" mais il semble prendre son rôle au sérieux et c'est tout à son honneur.

JFL

Interview du Consul de Nautia

Matthieu Duclos: Calie Coopman, vous êtes Consul de Nautia depuis octobre... Quel premier bilan tirez vous de votre mandat ?

Calie Coopman: Euh... la colère et la déception ? L'envie de partir vivre à Balnéo ?? De débaucher Anaclet, de l'épouser, lui faire des gosses et vivre recluse et à sa disposition au fond du palazzo paxatagore ??

MD: Mmm... Pas sûr qu'Anaclet apprécie réellement que vous lui fassiez des gosses, après tout pourquoi pas. Balnéo ? c'est où donc ?

CC: Ben pourtant il fait tout pour ! Balnéa alors.. je sais plus, et un vieux fond de migraine m'empêche d'aller vérifier... Bon plus sérieusement, le premier bilan de mon mandat... d'un point de vue "chantier" des projets, je suis relativement satisfaite... De nombreux projets s'échaffaudent, lentement, c'est vrai, mais je pense qu'ils seront menés à terme. La création du village de Débian et de Lédao, qui je pense pourra servir de base à une branche de notre future économie, laquelle économie semble recevoir pas mal de suffrages. Je suis cependant déçue : j'assume seule ou presque tous les projets en cours, ce qui à mon avis va à l'encontre de l'"esprit nautien", qui est pour moi synonyme de construction en commun. C'est assez lassant.

MD: On sent effectivement que vous êtes déçue par le manque d'action collective... Pour vous, est-ce un problème des Nautiens ou quelque chose chez vous qui fait défaut ?

CC: Je ne sais pas vraiment... Les Nautiens sont soit trop anciens, soit trop jeunes. Dans les deux cas, leur implication est faible. Je sais également qu'après un début qui leur a paru prometteur, les Nautiens ont été déçus par mon comportement qu'ils ont jugé "alarmiste et totalitaire"... J'espère d'ailleurs que mon absence en janvier me permettra d'éclaircir ce point.

MD: Vos lecteurs également... Quelles sont les réussites concrètes de votre mandat et les magnifiques plantades, selon vous ?

CC: Je ne pense pas qu'il y ait ni de réussite concrète ni de magnifique plantade, sauf si on considère mon désir de plus en plus manifeste de partir en courant comme une "magnifique plantade". En ce qui concerne les "réussites" ou ce qui peut s'y apparenter, je suis assez satisfaite des résultats du vote de la loi SOLEIL, qui nous dote désormais de moyens concrets pour nous défendre contre les trolls, et du relancement des débats sur l'architecture et la création de nouvelles villes. En ce qui concerne les erreurs, elles fourmillent, mon cher, et je ne priverai pas M. Ardoin du plaisir de vous les indiquer.

MD: Autre question, Calie Coopman... que pensez vous de la politique étrangère de Nautia ?

CC: Mmmm... (sourire) Quelle politique étrangère ?? Disons que j'apprécie énormément le travail de M. Duclos qui représente Nautia à l'ONV. J'aimerais cependant qu'il communique un peu aux citoyens le fruit de ses actions ou les événements importants.

En ce qui concerne les relations directes de Nautia avec l'étranger maintenant, il est vrai que j'aimerais développer les liens amicaux et multiplier les relations avec les puissantes nations étrangères. Nous maintenons des relations amicales bien que peu productives avec Ys, je pense qu'il faudrait approfondir ces relations et nous impliquer dans un partenariat plus poussé. Il s'agira ensuite d'étendre ce type de relations à d'autres nations.

MD: Dernière question, Calie Coopman : on parle beaucoup de votre relation avec Anaclet de Paxatagore, à Nautia. Pouvez-vous nous en dire un peu plus ?

CC: Hem, et bien Monsieur Duclos... M. de Paxatagore et moi sommes... amis, bien sûr. Des amis très proches. Je dirais même collés l'un à l'autre. Enfin, je ne vais pas vous faire un dessin, je sais que ça remonte à loin, mais il doit bien vous rester quelques souvenirs, non ?

Disons que M. de Paxatagore m'apporte un épanouissement bien nécessaire parfois quand on doit travailler avec et pour les Nautiens. Oh, je sais bien ce qu'on dit de lui, mais je m'en fiche... Il joue avec mon cœur, il triche avec ma vie, il dit des mots menteurs et moi je crois tout ce qu'il dit. Je me raconte des histoires en écoutant sa voix, c'est pas vrai ces histoires mais moi j'y crois. Il me parle d'aventures et quand elles brillent dans ses yeux, je pourrais y passer la nuit. Il parle d'amour comme il parle des voitures, et moi je le suis où il veut tellement je crois tout ce qu'il me dit.

Baromètre HLD

	Indice	Classement
Jean-Benoit	78 (-8)	1 (+1)
Calie	76 (-2)	2 (+1)
Maxime	67 (n.d.)	3 (n.d.)
Cyril	36 (=)	4 (+3)
Yann	36 (+5)	4 (+5)
François	26 (-41)	6 (-2)
Pierre	26 (-11)	6 (=)
Jean-François	24 (-9)	8 (=)
Matthieu	22 (-6)	9 (+1)
Franck	6 (-44)	10 (-5)
Elmer	-3 (-11)	11 (=)
Juli	-11 (-3)	12 (=)
Vivien	-61 (-11)	13 (=)
Saint Vlâdimir	-61 (-11)	13 (=)
PAPE	-5 (+17)	1 (=)
PIED	-42 (-6)	2 (=)

Notes techniques : La période de référence de ce baromètre est la semaine du 26 décembre 2003 au 4 janvier 2004 au 11 novembre 2003. La période de référence était celle du 4 au 11 novembre 2003 (publié dans le numéro 1 de Heb le dromadaire). Ce baromètre a été effectué sur un échantillon de 6 nautiens volontaires, soit 43% de la population nautienne.

On note que un citoyen nautien (Emmanuel Gauvain) et un parti politique (le MAL) ont été supprimés des registres nautiens depuis mars, un nouveau citoyen (Maxime Gheysens) est apparu. La participation est moyenne (43%, soit autant que le baromètre précédent).

L'avis des Nautiens sur leurs compatriotes s'est détérioré depuis le dernier baromètre puisque l'on compte aujourd'hui 1,15 avis favorables pour 1 avis défavorable (2,5 au baromètre précédent). En revanche les avis sur les partis politiques s'est amélioré, notamment grâce à la disparition du MAL qui comptait la plus mauvaise opinion à son égard (0,5 avis positif pour 1 avis négatif contre 0,1 au baromètre précédent). Loin d'être un cas particulier, ce baromètre revient dans une opinion plus critique des Nautiens sur leurs compatriotes, et c'est plutôt le baromètre précédent qui faisait figure d'exception.

Le classement est globalement peu modifié depuis la dernière fois, 9 Nautiens sur les 13 présents dans les deux baromètres voient leur classement se modifier au maximum d'une place.

Une entrée

Très bonne entrée de Maxime à la troisième place avec 67. Les nautiens semblent s'être fait doucher par Emmanuel Gauvain qu'ils avaient placé dès son arrivée à la première place, celui-ci étant parti suite à ce classement, aussi l'indice de M. Gheysens semble refléter un très bon avis, avec une mention "on attend pour voir".

Les remontées

Caractéristique profonde de ce baromètre, un seul Nautien voit sa cote remonter: Yann, de 5 points (soit une faible progression). Notons aussi Cyril qui arrive à se maintenir à son niveau (36). Côté classement, ces deux citoyens sont les seuls à vraiment modifier les leurs en gagnant respectivement 5 et 3 places. Ce phénomène est amplement expliqué par un baromètre précédent très favorable, et qui perd donc beaucoup de son impact.

Les gamelles

Deux gamelles notables, celles de Franck tout d'abord avec une chute de 44 points et 5 places au classement, qui pâtit de son silence. François perd quant à lui 41 points mais seulement 2 places pour sans doute des raisons similaires (notons que François avait fait une belle percée dans le dernier baromètre, suite à sa nomination en tant que Johan dans l'affaire Vivien Louis). On notera aussi les chutes moins spectaculaires mais nombreuses, notamment celles de 11 points de Pierre, Elmer, Vivien et Saint Vladimir.

Analyse globale

Situation très contrastée constatée dans ce baromètre. Commençons par notre Consul préférée, qui réussit l'exploit de se maintenir, en fonction, à un niveau très haut (76). Ses doutes et ses craintes semblent avoir convaincu les nautiens, qui lui pardonnent même son absence prolongée annoncée pour janvier. M. Ardoin reconquiert la première place qu'il avait perdu depuis 6 baromètres. Parmi les anciens consuls, on se maintient à des niveaux plutôt bas, sans être exceptionnels : M. Duclos ne réussit pas, malgré une présence plus marquée ces derniers temps, à remonter. Du côté du PIED, seul le leader de ce parti réussi à convaincre ses concitoyens de son projet politique avec un maintien à un niveau tout à fait correct. Les absents ayant toujours tort, MM Guerry, Seguin et Gosselin peine à remonter dans le classement.

Les partis politiques

La confiance plus forte énoncée à l'intention des partis politiques ne se retrouve que dans la cote du PAPE, qui gagne 17 points et reste, comme toujours depuis le début du

baromètre, à la première place des partis politiques, avec cependant une cote beaucoup plus faible qu'à ses débuts. Le PIED se maintient à un niveau continuellement bas.

JBA

Brèves - Novembre et Décembre 2003

Départ

18 novembre 2003. Emmanuel annonce le décès de son personnage. Citons son mail : " Puisque j'ai enfin compris que Nautia est une micronation du Micromonde, qu'elle faisait partie de ce jeu (même si elle est particulière), j'ai décidé de supprimer froidement mon personnage nautien pour me consacrer à mon personnage-chouchou, Edvard. Je préfère ainsi avoir un seul personnage dans le Micromonde, il sera d'autant plus riche et fouillé (il paraît même qu'il se rendra le soir sur le port de Venys. . .)

Mon programme n'a pas vraiment marché, je doute qu'il marche un jour à Nautia, mais je le laisse tel quel, si quelqu'un veut le reprendre et fonder le PAPONANOLU. . . pourquoi pas ?? Ceci dit il n'est pas prêt de recueillir les suffrages. . .

Comment décéder (Calie, tu peux d'ailleurs me supprimer directement des listes : je ne serai pas "disparu" je serai "mort" pour de bon cette fois !!!) décemment ? Une balle dans la tête ? Ecartelé par 50 castors ? Non, une meilleure idée : je vais fondre !"

Fête nationale

Le 22 novembre 1998 était fondée la RFV, pour le cinquième anniversaire de la doyenne des micronations, le Consul a organisé un grand banquet sur la plage. Plusieurs discours mémorable ont été prononcés et nous avons reçu les félicitations de plusieurs pays. Yann a également composé une ode à Nautia.

Loi Soleil et lutte anti-troll

L'essentiel des débats jusqu'à la mi-décembre a tourné autour de la "loi soleil" ou loi anti-troll. Composée par le Consul, cette loi a rencontré une forte opposition. Par son aspect très technique, elle a nécessité d'importants débats sur la procédure à suivre si on rencontrait un troll. A cette occasion, on a senti le Consul un peu en difficulté au début, mais grâce aux conseils des anciens, Calie a rapidement acquis une bonne technique parlementaire. Avec des résultats : malgré une forte opposition, la loi a été en fait très largement adoptée, et devient donc la Loi Soleil du 18 décembre 2003.

Drapeau

Le Consul a relancé le dossier sempiternel du drapeau nautien, un dossier auquel tous ses prédécesseurs s'étaient heurtés ! Après avoir un peu forcé la marche (mais il faut ce qu'il faut), plusieurs projets ont été déposés et un vote sur les "6 projets déposés" a été organisé. Le 29 décembre, un nouveau drapeau était enfin officiellement adopté par Nautia. Il se trouve ici : "<http://fr.groups.yahoo.com/group/rfv>"

Arrivée

Arrivée d'un nouveau citoyen : Maxime Gheysens. Des projets pleins la tête (économie, ambassade à Ys...) et un fort investissement l'amèneront probablement à compter dans les mois qui suivent.

Nouvelle loi

Matthieu Duclos a déposé un projet de loi sur la procédure devant les tribunaux et sur la création d'un barreau des avocats. Ce projet semble ne pas soulever de critique et pourrait être adopté sous peu.

Le fondateur de Nautia récompensé

Matthieu Duclos a reçu le prix "Watersee" pour son oeuvre pour la paix et le micromonde. Il a donné une grande conférence de presse sur sa vision du micromonde et de l'organisation des relations internationales. Ce prix a été unanimement salué dans le micromonde et à Nautia (sauf par la CSH).

MD

Conférence de Presse: le lauréat du Prix Watersee

Cette interview est extraite de la conférence de presse du 24 décembre de l'An III qui fut réalisée par Nykolaos d'Ophiccius et qui nous autorise délicatement à en reproduire¹ une partie dans notre numéro.

Vous écoutez Radio Venys, il est 20h. En direct de Talamanca, nous retrouvons notre envoyé spécial qui assiste à la conférence de presse donné par M.Duclos, le lauréat du Prix Watersee.

Stéphane Paolys, pour Radio Venys : Monsieur Duclos, quelles sont vos premières impressions ?

Matthieu Duclos : Je suis très ému, franchement, je n'y croyais absolument pas. Il y avait des gens nettement plus qualifiés que moi, avec une expérience et surtout des résultats époustouflants. Je pense tout particulièrement à mon ami Jean-François Lalande, qui méritait ce prix bien plus que moi. Mais je suis évidemment très fier, car cela prouve que nous ne travaillons pas pour rien. Ce genre de prix est trop rare, mais très important pour le micromonde.

Clayre Chat-Sale, pour TY1 : Pensez vous qu'il faudrait multiplier ce genre de prix ?

Matthieu Duclos : Oui, tout à fait. Je pense qu'il faudrait aussi multiplier les décollés comme le vôtre, mais c'est une autre problématique. Ce genre de prix est très important, car il est une motivation pour tous les joueurs, permet de voir reconnu un travail important pour l'avenir de tous, malgré les polémiques stériles. Il ne faut évidemment pas galvauder ces prix, mais en décerner un une fois tous les trois mois me paraîtrait une bonne chose.

David Budget-Das, pour Ys 2 : Vous allez accepter donc de faire partie du Conseil d'Administratyon de la Fondatyon Watersee ?

1

Nous,

Nykolaos d'Ophiccius,

Concédonz au journal Heb le dromadayre le droyt de reproduyre l'intégralité de l'interview de M.Duclos, datée du 24 décembre de l'An III, faytes par nous. Précisyons qu'il n'inclut pas celuy de concéder à son tour quelque droyt que ce soyt sur l'interview, quy reste assujéti au droyt du Copyright.

Fayt à Venys, le 5 janvier de l'An IV

J'espère que cela vous siera.

Amicalement,

Nykolaos d'Ophiccius

Quy tyent à ses droytz d'auteur

Matthieu Duclos : Evidemment. J'aurais accepté cette offre de toute façon, qui était déjà, en soit, un grand honneur que je ne méritais que peu. Participer à cette oeuvre va être formidable. Cette fondation est une excellence chose, et il est important, pour sa crédibilité, qu'elle soit tournée vers l'international. Il faut éviter, bien évidemment, les critiques que l'on peut entendre au sud, et s'ouvrir largement avec des personnalités reconnues, dans tous les pays actifs.

[...]

Fuji Cologne, pour Aldden Info : Quel avenir voyez vous pour le Micromonde ? Pensez vous qu'il soit possible de faire disparaître les querelles intestines et que tous les pays travaillent main dans la main, dans le respect des uns des autres, dans l'amour et la fraternité ?

Matthieu Duclos : Pas forcément, et ce n'est pas forcément un objectif. Ce que j'espère c'est que sur certaines questions, on pourra coopérer, notamment les questions ex-lude : trouver de nouveaux joueurs, structurer notre micromonde, former les joueurs, éviter la création de micronations multiples sans fond...

Cela ne veut pas dire pour autant qu'il faut mettre fin aux "querelles intestines" entre les pays qui aiment ça, comme Ys et le Zollernberg. ce sont elles qui nourrissent l'animation, mais il faudrait juste que cela n'entache pas la coopération sur les sujets vraiment sérieux.

Christophe Zondelate, pour Zollpress : Vous pensez donc qu'il est possible que tous les membres de l'ONV travaillent de bonne foi ?

Matthieu Duclos : J'en suis persuadé. Je pense que c'est possible, parce que c'est nécessaire. Aujourd'hui, le micromonde ne compte pas assez de nations structurées et de joueurs actifs pour se disperser. Il faut agir de concert. Et je suis sûr que nous allons y arriver.

Patrick de Koriolis, pour Krassland 3 : On retrouve votre position sur les nouvelles mikronations. Mais pensez vous k'il faille définitivement fermer la porte de l'ONV à ces nouvelles mikronations ?

Matthieu Duclos : Non. Je pense qu'il faudrait être rigoureux sur les questions de territoire : ne pas accorder de territoire avant que la micronation ait au moins trois joueurs, par exemple. Et attendre au moins six mois d'activité avant de songer à l'admission au sein de l'ONV; On voit à quel point il est difficile d'exclure un membre exsanguine (je pense à la CES), il faut être rigoureux sur l'admission au sein de l'ONV. Il n'est pas possible de créer un climat de confiance si d'un côté il y en a qui négocient au nom de 15 joueurs et d'autre qui négocient en leur nom propre. La confiance suppose qu'on partage tous les mêmes règles et qu'on puisse évaluer la représentativité de chacun, dans un cadre acceptable.

Loup Gaou, pour Palla-TV : Vous parlez de représentativité, mais d'un autre côté, vous affirmez que l'ONV n'est pas une assemblée démocratique : n'est ce pas contradictoire ?

Matthieu Duclos : Non. L'ONV n'est pas démocratique, puisque les représentants des Etats y sont nommés par des gouvernements, et que chacun a une seule voix lors des votes. Du reste, nos procédures ne sont pas politiques, mais diplomatiques. Il ne faudrait pas oublier que l'un des objectifs fondamentaux de l'ONV devrait être que chacune de ses décisions soit adoptée le plus largement. Cependant, chaque représentant doit représenter quelque chose de tangible, de concret. Nautia, par exemple, représente une communauté de joueurs, qui partagent une histoire, un avenir, et des conceptions proches. Il y a incontestablement une unité nautienne, comme il y a une unité krasslandaise, yssoise, zollernoise. Et comme il s'est forgé, progressivement, une unité aldenienne. Ce qui fait que nous, les représentants, nous parlons au nom d'un ensemble dont nous sommes représentatifs, d'un ensemble cohérent et actif. Pas forcément un ensemble démesuré, mais un ensemble cohérent. A mon avis, cela implique que, parfois, ceux qui ont trois joueurs dans leur nation doivent accepter que ceux qui en ont quinze sont peut-être plus légitimes, et cela doit amener chacun à un compromis. C'est là, à mon avis, la différence avec une démocratie : on voterait et tout se ferait au quorum des voix. A l'ONV, c'est différent, chacun devrait faire un pas vers l'autre. Mais celui qui est plus puissant, c'est celui qui a le plus de joueurs actifs, doit faire un pas moins important.

Emmanuel Chaîne, pour Kapital : Vous avez parlé des décisions de l'ONV. A votre avis, kels domaines doivent-elles toucher ? Certains pays n'ont-ils pas peur de perdre une partie de leur souveraineté au profit de l'ONV ?

Matthieu Duclos : C'est le problème. Certains pays sont plus farouchement attachés que d'autres à ce qu'ils considèrent comme leur souveraineté, d'autres sont plus ouverts, c'est normal. L'ONV a une tâche à jouer dans tous les domaines. Elle doit simplement savoir être plus ou moins contraignante, suivant les cas. Je pense que plus l'ONV est capable de forger un consensus, plus elle a le droit d'imposer sa décision. Une décision acquise à une courte majorité ne devrait pas être obligatoire, au contraire une décision adoptée à l'unanimité moins une voix ne devrait pas être discutée. Certains domaines doivent être mis de côté, parce que la coopération n'est pas possible. Je pense à l'économie, où les différences sont trop importantes. Si l'ONV s'y consacre, c'est à la condition de le faire avec beaucoup de recul, et de savoir se contenter de peu. D'autres questions, comme la régulation des conflits in-lude, ont leur place à l'ONV. Je pense par exemple au mandat d'arrêt émis par Ys contre un Zollernois. Si cela ne peut pas se résoudre diplomatiquement entre les deux pays, l'ONV doit chercher un compromis. Enfin, les questions ex-lude ont pleinement leur place à l'ONV Pour une raison simple : tout autre mode de traitement de ces questions a échoué.

[...]

Jean-Marie Colombe-Annie, pour Le Micromonde : Vous pensez que le nombre limité d'intervenants est un avantage, croyez vous qu'il faille une plus grande modération pour éviter les interventions de personnes non-habilités ?

Matthieu Duclos : Certainement. Même si parfois, on se demande qui est la personne habilitée (d'où l'intérêt de n'avoir que des nations bien organisées), il est utile de limiter les interventions extérieures. Chaque pays s'organise comme il le veut. A Nautia, les nautiens suivent ce que je dis sur la ml de l'ONV et s'ils ne sont pas d'accord, un débat s'engage chez nous. Dans beaucoup de pays ça marche de la même façon.

Héraclito de Parménide, pour Radio Venys : Vous dites que l'ONV doit être tenue informé de l'actualité de chaque pays, sous-entendez vous qu'il faudrait supprimer les ambassades dans chaque pays, pour ne garder qu'un représentant à l'ONV ?

Matthieu Duclos : Bien sur. C'était une proposition nautienne, et depuis longtemps. malheureusement, elle est trop "révolutionnaire" et ne passera probablement pas. Je pense que, pour la plupart des relations bilatérales, le représentant à l'ONV est suffisant. des ambassadeurs ne devraient être nommés soit dans des cas spéciaux de crise, avec pour mission de désamorcer la crise, soit de mettre en place des coopérations très fortes.

[...]

Yves Ydel, pour le New Balnea Time : Vous pensez donc que des réalisations communes apportent plus que des contentieux ?

Matthieu Duclos : Certainement. en tous cas, voilà les avantages que j'y vois : tout d'abord, les joueurs intéressés par la diplomatie y trouvent leur contentement. Ensuite, les autres joueurs apprennent à connaître d'autres choses, d'autres façons de jouer et de penser. ils se forment également, en travaillant de concert. Enfin, ils apportent des matières à se disputer, donc de l'animation. Le tout est de les maîtriser, de ne pas en abuser (cela ne doit pas prendre le pas sur le développement interne, mais suivre le développement interne) cela permet également à un joueur de trouver "la" micronation où il se sent bien. il n'y a pas de raison pour qu'un joueur trouve tout de suite une micronation qui lui convienne.

John Smith, pour la BBD : Vous aviez proposé il y quelques temps que l'ONV s'occupe de trouver de nouveaux joueurs. Un "Plan Phénix" micro mondial est-il si nécessaire ?

Matthieu Duclos : Oui. Mille fois oui. : Le nombre de joueurs à l'heure actuel est faible alors qu'il y a de la place pour beaucoup. Le succès d'une micronation est essentiellement due au nombre de ses joueurs. Il faudrait avoir des nations avec 4-5 joueurs actifs, plus une dizaine de joueurs un peu présent. Nautia par exemple a 4-5 joueurs actifs et 3-4 joueurs présents, ce n'est pas assez. Ys a une taille efficace. Avec

Aldden, c'est me semble-t-il l'une des nations qui a réussi à grossir et à conserver son âme et ses souvenirs. C'est ce type de nation qu'ils faut encourager. Nous n'avons pas encore l'expérience de nations à plus de 25 joueurs un peu actifs, mais ça viendra peut-être, je pense que cela sera plus intéressant que 100 micronations à 3.

[...]

Hey Arnold pour Gerald Tribune : Quand vous dites, tous sur une même ML, vous pensez à une ML du Micromonde ? N'y a-t-il pas déjà une ML ex-lude ?

Matthieu Duclos : Oui, je pense à une ml du micromonde. il y a déjà une ml ex-lude, mais tout le monde n'y est pas, certains pays n'y ont pas un seul inscrit. Cette liste n'est pas (encore ?) adaptée à une organisation plus structurée. Tous les joueurs ne se connaissent pas. Le fait que je sois incapable de dire qui est en Maurésie, au Zollernberg ou à Angmar est révélateur. Dans le micromonde dont je rêve, l'ambassadeur du Maurésie me dirait à l'ONV ce qui se passe chez lui, et je rencontrerais sur la ml "exlude" les joueurs de Maurésie, et je saurais qui ils animent dans quels pays. Je connaîtrais leur parcours et je pourrais ainsi apprécier à qui j'ai affaire. Dans ce genre de micromonde, il suffirait que les quelques sages se réunissent pour virer Muller, ou dire que tel événement n'a pas eu lieu car il est vraiment trop problématique. Des gens dont l'autorité soit respectée parce qu'ils ont été choisis pour leur parcours, qui soient connus pour leur sagesse, mais qui soient également à l'écoute des joueurs

Jy Sisème, pour les Zechos : Pensez vous que cela sera possible si le Micromonde comporte bien plus de joueurs ? Cela ne s'oppose-t-il pas avec l'augmentation de leur nombre ?

Matthieu Duclos : Cela posera certainement des problèmes. Mais on parviendra à les régler, j'en suis convaincu. Evidemment, c'est le même problème que l'élargissement de l'UE : mieux vaut qu'on ait une structure qui tienne la route avant d'avoir 250 joueurs sur-actifs !

Père Noël, pour Pole Nord Magasine : Vous restez donc optimiste quant à l'avenir du Micromonde ?

Matthieu Duclos : Non. La création récente de micronations nombreuses me fait peur, de même que l'hostilité de certains à l'ONV. Je suis rêveur, mais je ne me fais pas d'illusion : ce que je préconise ne se réalisera probablement pas. Il y a trop d'obstacles, cela demanderait beaucoup de travail, il y a des gens que cela va heurter dans leur façon de jouer, qui n'est du reste pas homogène loin de là : ce qui est un atout de diversité est aussi un problème.

Madame Irma, pour Madame Soleil magazine : Mais si ce que vous préconisez ne se réalise pas, est-ce que cela sera dangereux pour le Micromonde ?

Matthieu Duclos : Non, ça continuera comme maintenant. C'est déjà pas si mal, je trouve, mais je suis certain que ça pourrait être mieux ! Imaginez les interactions plus nombreuses qu'on pourrait avoir. C'est ça que j'aime dans le projet Alddenien, qui est, je trouve, une vraie réussite, quelque chose d'absolument nouveau, colossalement nouveau dans le micromonde. Je ne le connais pas assez bien, mais je le trouve très intéressant. Maintenant, on se trouve avec d'un côté une Aldden très forte, une Ys très forte, et d'autres nations moins connues, qu'on a tendance à tort à ignorer, comme Angmar ou la Maurésie, dont l'attrait gagnerait à être connu, je pense. Quel avenir pour cet ensemble ? je ne sais pas. J'ai un peu l'impression qu'il faut constamment être présent à l'ONV pour éviter que la moindre querelle ne prenne aussitôt une importante démesurée, la culture du compromis, de la négociation est très absente du micromonde, car je crains qu'on ne prend pas assez au sérieux la nécessité d'avoir un micromonde cohérent.

Laszlo Kelso pour T.Magazine : Un Micromonde Cohérent est il donc si indispensable ?

Matthieu Duclos : Pas forcément. on pourrait continuer à vivre chacun dans notre coin, en se parlant de temps à autre sur le mode des insultes et des agressions. Mais on peut aussi penser, c'est mon cas, qu'il y a des choses en commun, qui valent le coup d'être mises en commun, comme l'accueil et la formation des nouveaux joueurs, ou le respect des quelques "règles" coutumières qui ont survécu à ces quatre ou cinq ans de micromonde. cela à mon sens permet simplement d'accélérer notre développement, d'éviter de reproduire les mêmes schémas...d'avancer plus vite, c'est tout. Ce n'est pas indispensable, juste mieux.

Mak Donald pour le Krassbürger : Avancer plus vite vers koi ?

Matthieu Duclos : Vers un micromonde avec plus de joueurs, plus d'idées nouvelles, plus de simulation, de role play...c'est tout simple : le même qu'aujourd'hui, plus vivant, plus varié. Tenez, au moment où je vous parle, Je prends connaissance de la réaction de M. Young de la CSH, qui m'attriste profondément.

[...]

Stéphane Paolys, pour Radio Venys : [...] Merci à vous, M.Duclos, d'avoir bien voulu répondre à ces quelques questyons.

Matthieu Duclos : De rien. C'était un réel plaisir d'être écouté et soutenu par des questions intelligentes

Stéphane Paolys, pour Radio Venys : A vous l'antenne.

Speakerine : Merci Stéphane. C'était l'interview de M.Duclos, l'heureux lauréat du prix Watersee, qui lui sera remis le samedi 27 décembre au cours de la réception qui sera donné à l'Opéra Royal de Wilhels.

Anaclet de Paxatagore : Ce Duclos est un enfoiré qui vous ment tous et qui ne cherche qu'à prendre un pouvoir qui appartient légitimement à Ys

Speakerine : Monsieur, veuillez sortir du studio je vous prie.

Anaclet de Paxatagore : S'intéresser aux Alldéniens, c'est des conneries, quant à Anbar ou à la Baurésie, je s'ays pas où ça se trouve mays ça mériterait d'être à nous. Le gars de la CSH est un imbécyle fini, ce qui n'est pas étonnant : il vient d'un pays où il fait trop froid pour réfléchir. Quant à ce prix waterloo décerné par des zozos, il n'a aucun intérêt?

Speaker : Pour des raisons indépendantes de notre volonté, nous sommes dans l'obligatyon de suspendre nos émissions habituelles, qui seront remplacer par quelques pages musicales.

par notre confrère d'Aldden, Nykolaos d'Ophiccius

Ours et divers

Qui sommes-nous ? **Heb le Dromadaire** est un journal d'information mensuel, national et international, publié à Talamanca. Il résulte de la fusion de Jambon Beurre News et des Décombres de la Semaine, deux journaux publiés de 2002 à 2003. **Heb le Dromadaire** regroupe un collectif de journalistes issus des deux rédactions tels que Calie Coopman, Jean-Benoit Ardouin et Jean-François Lalande ainsi que des journalistes indépendants tels que Matthieu Duclos (journaliste du Monde Virtuel).

Le rédacteur en chef de chaque numéro change à tour de rôle. Le rédacteur en chef, ou "chameau" est chargé de la rédaction de l'édito ainsi que du choix des sujets à traiter, l'acceptation ou non des articles proposés par les journalistes.

La rédaction publie vos droits de réponse dans le prochain numéro, sans coupures. **Heb le Dromadaire** publie les Tribunes libres qu'on lui envoie. Prenez contact avec la rédaction pour publier votre tribune libre. En cas de contestation, vous pouvez porter plainte devant la Haute Cour de Justice de Nautia. **Heb le Dromadaire** ne fait pas de publicité commerciale.

Equipe

- Chameau: Matthieu Duclos.
- Journalistes:
 - Jean-Benoit Ardoin
 - Calie Coopman
 - Matthieu Duclos
 - Jean-François Lalande
- Maquettiste: Jean-François Lalande
- Correction orthographique: Est-Méchant
- Imprimeur: Presse de la République
- Format d'impression: HTML et Adobe PDF